

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Ouverture des lieux de culte

**C'EST** du moins ce qui ressort de la séance de travail tenue hier, à la Primature, autour de la Première ministre. Y prenaient part, les responsables des confessions religieuses et les membres du gouvernement concernés par le dossier de l'assouplissement des mesures restrictives liées à la lutte contre la pandémie de Covid-19 dans notre pays.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**A**PRÈS la tension de la semaine dernière, l'apaisement semble de retour entre le gouvernement et les confessions religieuses. Toute chose souhaitée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui a instruit en début de semaine, le Premier ministre Rose Christiane Ossouka et son gouvernement dans ce sens.

C'est donc dans l'objectif de ramener la quiétude et la sérénité dans les rapports entre l'Exécutif et les confessions religieuses qu'une séance de travail, présidée par la cheffe du gouvernement, s'est tenue, hier, à l'Immeuble du 2-Décembre qui abrite les services de la Primature. Outre le ministre d'État Lambert-Noël Matha (Intérieur) et son collègue Guy Patrick Obiang Ndong (Santé), l'Église catholique, l'Église évangélique du Gabon (EEG) et les Assemblées des églises du réveil y ont pris part. Tout comme le clergé musulman.

Trois principaux points étaient au centre des échanges: l'eucharistie (communion), la dîme et l'obligation d'un test de négativité au Covid-19. D'une manière générale, il était question pour la Première ministre et ses hôtes d'examiner des meilleures modalités d'application de certaines mesures d'assouplissement arrêtées par le gouvernement dans la perspective de l'ouverture des lieux de culte prévue pour ce 30 octobre.

Au terme de ce tour de table autour de Mme Ossouka Raponda, l'on peut retenir que: l'eucharistie sera de retour dans le culte catholique; sans doute aussi que la Sainte-Cène sera de retour chez les protestants; la dîme ne sera plus payée par monnaie électronique. Tout comme, le test de négativité au Covid-19 ne sera plus obli-

gatoire pour accéder aux lieux de culte...

"Je peux dire ici qu'au sortir de cette rencontre, la liberté est laissée aux communautés religieuses d'envisager eux-mêmes ces trois aspects", a précisé le patron de l'Intérieur, par ailleurs ministre des Cultes.

Et Lambert-Noël Matha de poursuivre: "Toutefois, il faut insister sur le fait que toutes les mesures prises sont guidées par le principe de précaution. En ce qui concerne le test de négativité au Covid-19, l'objectif poursuivi par le gouvernement est un dépistage massif. Il est important que chaque Gabonais et chaque Gabonaise, que chaque président d'une communauté étrangère dans notre pays, sache son état sérologique."

C'est dans ce cadre que la cheffe du gouvernement a insisté auprès de ses hôtes des confessions religieuses en les sensibilisant quant à la nécessité, pour les responsables religieux, d'inciter leurs fidèles à aller faire le test de dépistage au Covid-19. Il en est d'ailleurs de même pour tous les citoyens, car ce n'est pas une mesure qui concerne uniquement les communautés religieuses...

Soulignons par ailleurs que les conclusions de ce tour de table n'ont pas laissé insensible le

pasteur Francis Mbadinga et les siens. S'exprimant au nom des confessions religieuses, ce dernier a dit sa satisfaction quant aux avancées enregistrées ce jour. Non sans remercier le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui a instruit le gouvernement dans le sens de l'assouplissement de certaines mesures (lire ci-contre).

À noter que le président de la République soutient toujours tout ce qui garantit la sécurité sanitaire de ses concitoyens. Rappelons que, hier encore, au cours de l'audience qu'il a accordée au Premier ministre, le numéro un gabonais a réitéré ce message de responsabilité et de prudence dans le cadre de l'assouplissement des mesures restrictives liées à la lutte contre la pandémie de coronavirus dans notre pays.

Au moment où les lieux de culte vont ouvrir officiellement, le moins que l'on puisse dire ici, c'est que désormais une lourde responsabilité pèse sur les épaules des responsables religieux.



Photo: DR

Au cours de la séance de travail d'hier, la cheffe du gouvernement était assistée par le ministre Guy Patrick Obiang Ndong (Santé).

### LES PRINCIPALES MESURES POUR L'OUVERTURE DES LIEUX DE CULTE



**LA DÎME** n'est plus payable par voie électronique.

**TEST COVID** : le test de négativité au Covid-19 n'est plus exigé pour assister aux offices.

**COMMUNION** : L'eucharistie (communion) à nouveau célébrée au cours des messes.

# vers un retour à la quiétude

## Satisfecit des confessions religieuses

Martina ADA METOULE  
Libreville/Gabon

COMME d'aucuns pouvaient s'y attendre, la rencontre d'hier intervient de quatre jours après le 25 octobre dernier, date à laquelle les catholiques avaient décidé de reprendre leurs activités religieuses, faisant fi des instructions du gouvernement qui lui avait arrêté celle du 30. Une sorte de bras de fer qui a entraîné toutes les scènes observées dimanche dernier. Ainsi, à la veille de cette échéance, la Première ministre, sur instructions du chef de l'État, a discuté avec les leaders religieux pour voir ensemble, comment assouplir les mesures prises par le gouvernement, il y a près d'une semaine. Lesquelles décisions n'avaient pas rencontré l'assentiment des hommes de Dieu qui,

Au sortir de ladite réunion, le clergé s'est dit satisfait, au regard de la levée de certains de ces préalables.



Photo: DR

eux, avaient exprimé leur désaccord. Il s'agit entre autres, des célébrations de culte sans eucharistie, le paiement de la dîme par monnaie électronique, la présentation d'un test de négativité au Covid-19, des rassemblements de 30 fidèles maximum, etc. Au sortir de ladite réunion, le clergé s'est dit satisfait, au regard de la levée de certains de ces préalables. "Toutes les mesures que nous considérons impossibles d'appliquer, parce que ça touchait à la liberté ou à la pratique cultuelle ont été levées", a laissé entendre le pasteur Francis Mbadanga qui s'est exprimé au nom de toute la communauté religieuse. Plus clairement, il a précisé que : "Que ce soit au niveau de l'e-

charistie ou de la communion, qui se fera bien sûr en respectant les mesures barrières, c'est notre plan d'adaptabilité qui nous demande comment le faire. Que ce soit les deniers du culte également et la mesure qui nous semblait inapplicable qui consiste à faire tester nos fidèles". Toutefois, ces assouplissements qui sont considérés comme acquis du côté des communautés religieuses, ne résout pas totalement la question. Ce d'autant que, certains points qui n'ont pas encore été validés par le gouvernement devront être soumis à la Commission qui avait été mise en place à cet effet. On parle notamment de la fréquence des cultes et du nombre de fidèles.



ient entourée du ministre d'Etat Noël Lambert Matha (Intérieur) et du

## Retour à la sérénité

J.KOMBILE.MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

LES vertus du dialogue ont finalement prévalu, dans ce que d'aucuns ont qualifié de bras de fer entre le gouvernement et l'église. Et pour cause, au sortir de la rencontre qu'a présidée, hier, la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, les points de discorde ont été aplanis. Le ciel s'est éclairci, la sérénité est de retour entre les pouvoirs publics et les représentants des confessions religieuses toutes obédiences confondues. Un résultat à mettre à l'actif des deux parties qui, au-delà de leurs antagonismes, ont su préserver

l'essentiel : la quiétude et la paix sociale. Car, au regard de l'irréductibilité affichée, dimanche 25 octobre dernier, par certains religieux déterminés, coûte que coûte, à ouvrir leurs lieux de culte, en dépit du fait que le gouvernement l'avait fixé le 30 du mois en cours, on aurait pu, raisonnable-

ment, s'attendre à certains dérapages. Avec, au final, la crainte d'un raidissement de positions devenues irréconciliables. Un scénario catastrophe rêvé par certains acteurs politiques de l'opposition et de la société civile, qui aurait pu déboucher sur une véritable impasse. Mais tout compte fait, les uns et les autres ont fait montre de pragmatisme. Car, après tout, à l'église comme ailleurs, il importe de lutter résolument contre le Covid-19 en respectant les mesures barrières. Vu que le virus continue toujours à circuler et que, sur d'autres continents, la seconde vague de l'épidémie est bien réelle.



Photo: DR